# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante auprès de notre chère sœur

### MARIE-REINE GOSSELIN

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Gosselin vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse se transforment en lumière et paix autour de nous!

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Marie-Reine et lui obtenir le Royaume des élus !

Sœur Claudette Robert, s.j.s.h. Supérieure générale



# SŒUR MARIE-REINE GOSSELIN

«Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime». (Is 43, 4)

## Hommage à sœur MARIE-REINE GOSSELIN

(Sœur Reine-du-Rosaire)

Naissance: 26 août 1937 à Asbestos, Québec

Baptême: 29 août 1937

Nom du père: Rosaire Gosselin Nom de la mère: Annette Lebel Vœux temporaires: 19 mars 1958 Vœux perpétuels: 15 août 1961 Date du décès: 22 juillet 2014

#### 1937 - 2014

Celle qui allait devenir sœur Reine-du-Rosaire voit le jour en Estrie dans la célèbre ville minière d'Asbestos. Sixième d'une famille de sept enfants, Marie-Reine est accueillie avec grande joie dans le foyer Gosselin.

La fillette fréquente l'école Marguerite-du-Saint-Sacrement dirigée par les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame de 1943 à 1949. Elle poursuit ses études au Couvent Saint-Joseph d'Asbestos. Jeune fille, elle opte pour l'École Ménagère des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Ce temps d'étude et de formation l'amène à vouloir faire un pas de plus dans cette Congrégation.

Le 31 août 1955, Marie-Reine réalise son rêve le plus cher, entrer au Noviciat. À la suite de trois années d'études et de services communautaires, elle prononce ses vœux avec grande ferveur. Soeur Reine-du-Rosaire se dévoue comme cordon-bleu à la Maison mère et dans différents couvents du Québec: Roxton Pond, Laverlochère, Baie-Trinité, puis dans des écoles résidentielles de l'Ouest canadien: Cumberland House et Marieval en Saskatchewan. De 1964 à 1989, dans ces missions indiennes, elle est désirée grandement, non seulement est-elle accueillante, joviale et aimable, mais elle est aussi de tout métier. À trente ans, notre sœur est atteinte d'un cancer. Plusieurs chirurgies et traitements lui laissent des handicaps. Elle continue sa mission toujours souriante et de bonne humeur, sans aucune plainte. Après deux années de

service à Saint-Boniface, au Manitoba, elle part pour Broadview en Saskatchewan. Combien elle est heureuse de se donner à la catéchèse et à la pastorale auprès des familles et des enfants!

Sœur Marie-Reine revient à la Maison mère en 1989 pour un repos bien apprécié. Elle se rend ensuite à Cap Rouge pour une année de ressourcement spirituel. De retour, elle répond à un autre appel missionnaire. Après quelques mois de préparation, notre sœur s'envole vers les Abricots en Haïti. Là, elle enseigne l'art culinaire aux jeunes mamans, répare les défectuosités qui se présentent. Un jour, avec trop de détermination, elle monte réparer un réservoir au-dessus de la forteresse. l'escabeau fait défaut et un accident survient. La jambe fracturée, sœur Marie-Reine est contrainte à revenir au Canada. En 1992, après quelques mois à la Maison mère elle reprend la route vers le Manitoba : Saint-Boniface. Saint-Vital et Eriksdale jusqu'en 2007. En plus d'être cuisinière, elle aime être auprès des enfants pour la catéchèse, visiter les malades de l'hôpital et leur apporter la communion. Elle passe aussi du bon temps à rencontrer les personnes âgées du foyer de sa localité. Sœur Marie-Reine a donné guarante-six ans de sa vie dans l'Ouest canadien au service des enfants et des familles.

Reconnue comme amie des pauvres, des souffrants et des petits partout où elle passe, soeur Marie-Reine demeure une femme affectueuse, sympathique et d'une grande disponibilité. Elle aura servi toute sa vie avec énergie et courage. De plus, elle garde un contact particulier avec tous les membres de sa famille.

Sœur Marie-Reine a incarné avec tout son cœur, le charisme de Mère Élisabeth Bergeron, par son écoute attentive et son amour inconditionnel envers les personnes. Elle qui ensoleillait la vie de tous par son sourire accueillant et sa bonté toute maternelle est maintenant accueillie par son Dieu d'Amour : « Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime ». (Is 43,4)

Mariette Paquin, s.j.s.h.